

Organiser un événement présentiel inclusif et accessible

Propositions non exhaustives !

L'accessibilité ne peut pas être universelle : chacun-e a des besoins différents et spécifiques, dont les solutions peuvent sembler (ou s'avérer !) contradictoires entre elles. On ne sera jamais 100% accessibles à toutes, tout le temps et partout. C'est ok, et ça ne doit pas nous empêcher de faire preuve d'ambition !

Inclusif et accessible, pour qui ?

Pour les personnes :

- Vivant avec un handicap et en situation de handicap ;
- Neuroatypiques ;
- De toutes cultures, genres, âges, morphologies ...

80% des handicaps sont invisibles : à nous de ne pas invisibiliser 80% des personnes concernées par le handicap !

On pense facilement au public, mais les **intervenant-es, les travailleuses (salarié-es ou bénévoles), les partenaires, les fournisseuses** sont tout autant **concerné-es**.

Lutte contre les discriminations et les violences

Un événement ne peut pas être inclusif et accessible si des violences et des dynamiques de domination y sont admises :

- Au sein des équipes d'organisation et le staff ;
- Parmi les intervenant-es et artistes ;
- Dans le public.

Une politique sérieuse de lutte contre les violences et les discriminations est un préalable indispensable.

Se faire accompagner dans sa mise en place est un plus.

Annoncer un lieu comme étant une "safe place" représente un leurre : **identifier et adresser** les sujets, **former** les équipes, mettre en place de la **prévention** et construire des **protocoles de signalement** et de **prise en charge** permet de diminuer fortement les risques mais ne constitue pas un bouclier magique face aux violences.



Faire savoir que l'événement existe :

- Au public
- Aux intervenant-es potentiel-les
- Aux travailleuses et aux bénévoles

- Communiquer l'information à travers des plateformes et des supports **accessibles**
- Communiquer l'information **aux réseaux de personnes concernées**



Permettre à toutes de comprendre ce que c'est :

- Aux personnes vivant avec une déficience intellectuelle, un handicap cognitif ;
- Aux personnes éloignées du français et de l'écrit ;
- Aux personnes Sourdes et malentendantes.

- **Utiliser un langage clair, des pictogrammes et des illustrations** ;
- Proposer des versions des programmes et autres documents en **FALC** (Facile A Lire et à Comprendre).



Comprendre si l'événement est accessible :

- L'accessibilité n'est pas universelle, on ne peut pas toujours être accessible pour tout le monde ;
- Comprendre ce qui est ou non accessible demande souvent beaucoup de temps et d'énergie, avec un gros risque d'erreurs.

- Accessible ou pas, la **transparence est la clé** : je dois pouvoir comprendre si je suis en capacité de participer. Les informations doivent être les plus exhaustives possibles et pensées pour tous les types de besoins spécifiques ;
- On n'a pas les **mêmes exigences** pour une scène nationale qui propose un festival de 4 jours que pour un concert dans un lieu autogéré avec 30 personnes.



Réserver et payer ses billets :

- Sans créer de situations d'exclusion ;
- Sans augmenter la pression financière sur les personnes concernées.

- Permettre la réservation **via le même process** pour les personnes concernées par le handicap que pour les autres (l'ajout d'un champ dédié peut permettre d'ajouter des questions ou demandes pour des besoins spécifiques) ;
- Penser des moyens de contact **via différentes plateformes** : écrit, vidéo, téléphone ... pour tous les types de profils ;
- Travailler une politique tarifaire équitable : **gratuité pour les accompagnant-es, pour un second siège pour les personnes grosses, tarifs incitatifs ou solidaires** ...



Secourir et assurer la sécurité sans provoquer de violences secondaires :

- Dans les cas de violences sexistes et sexuelles (VSS) ;
- Dans les cas de discriminations ;
- Pendant les secours.

- **Former** ou **vérifier** la formation des personnels de sécurité et de secours, **y compris chez la sous-traitance** ;
- Organiser un **briefing dédié**, animé par les référent-es accessibilité, inclusion, VSS, handicap, etc. ;
- **Ne pas remettre en question le vécu et le ressenti** des personnes qui rapportent des faits de violence ou de discrimination (un vécu ou un ressenti n'est pas négociable) ;
- Établir en amont des **protocoles de signalement et de prise en charge** pour les faits de violences et de discriminations, former les équipes à ces protocoles ;
- Inviter des **intervenant-es de prévention** pour sensibiliser sur tous ces sujets.



Comprendre et vivre la même expérience :

- L'accessibilité a un coût qu'il faut intégrer dans les budgets et ne peut pas être négocié en fonction du nombre de personnes concernées ;
- Les adaptations mises en place seront aussi utiles pour les personnes qui ne sont pas directement visées et participent à sensibiliser.

- Utiliser les techniques de **sous-titrage en direct** (comme la vélotypie ou la sténographie) dès qu'il y a des paroles ;
- Faire intervenir des **interprètes en LSF** ;
- Inviter des artistes **chantsigneuses** (qui pratiquent le chantsigne) ;
- Mettre à disposition des **planchers et gilets vibrants**, réserver des places **proches des enceintes** ;
- Proposer des **spectacles en LSF**, bilingues **LSF/Français**, ou des spectacles **muets** ;



Se comporter avec les personnes vivant avec un handicap ou en situation de handicap :

- Ce sont des personnes, adultes ou non, avec leur droit à l'autodétermination ;
- Respecter leurs choix et s'adresser à elles comme à des personnes est primordial.

- Rester **patient-e, bienveillant-e et disponible** quand la communication est plus lente ou plus complexe ;
- **Si besoin**, adapter son langage, utiliser des mots simples et des phrases courtes ou reformuler pour être compris-e, **sans infantiliser** : garder en tête qu'on s'adresse à des adultes quand c'est le cas ;
- **S'adresser en priorité à la personne**, pas à son accompagnant-e ou à son chien d'assistance (si si, ça arrive) ;
- La personne est la meilleure experte de son handicap. Si elle exprime un besoin ou explique qu'une chose n'est pas possible ou pas ok, le prendre en compte **sans le remettre en question**. **Demander** directement à la personne ce dont elle a - ou n'a pas - besoin et **accepter les refus d'aide sans insister** ;
- **Porter** les personnes n'est pas une solution acceptable d'accessibilité : c'est dangereux (pour elles, pour les personnes qui portent, pour le matériel) et c'est humiliant.



Arriver sur place, être accueilli-e et se repérer sans stigmatisation :

- En recevant l'aide nécessaire ;
- Avec des solutions pensées pour permettre la même expérience pour toutes ;
- Sans être mis-e de côté ou, au contraire, sans attirer l'attention sur les personnes concernées.

- **Former les équipes salariées et bénévoles**, ainsi que la sous-traitance, à l'**accueil** des personnes vivant avec un handicap ou en situation de handicap ;
- **Adapter** les protocoles aux besoins spécifiques (droit d'entrer avec de la nourriture, etc.) ;
- Nommer un-e **référent-e accessibilité** (et créer une **équipe** pour les gros événements), avec des personnes **disponibles et formées** ;
- Proposer des horaires d'arrivée/départ décalés **pour les personnes qui le souhaitent** (besoin d'éviter la foule ...), sans l'imposer.



Se repérer et accéder aux services sur place :

- Comme tout le monde : ne pas être mis-e à l'écart ;
- Avec des adaptations pour tous les types de besoins spécifiques.

- Mettre en place une **signalétique claire, contrastée, assortie de pictos** ;
- Pour les événements importants, fournir un plan dédié avec les infos d'accessibilité (dans l'idéal, penser le plan général de cette façon pour donner le même plan à toutes) ;
- **Signalez les parcours** qui présentent des **difficultés** ;
- Identifier les parcours adaptés **sans stigmatiser** : une ligne de couleur ou en relief au sol, par exemple ;
- **Adapter le mobilier** (dont les banques de réception) à tous les types de profils : hauteur pour les fauteuils et les personnes de petite taille (y compris les très jeunes personnes), sièges à disposition dans les zones d'attente, solutions coupe-file, etc. ;
- **Signaler les sanitaires accessibles et le parcours** pour les rejoindre ;
- **Restauration** : prévoir des solutions pour **tous les types de régimes alimentaires** (sans gluten, végét, vegan, etc), fournir les menus **en amont**, indiquer les allergènes **systématiquement** ;
- **Bar** : prévoir une carte sans alcool aussi sympa que celle avec alcool, **fournir gratuitement de l'eau**.



Avoir droit au calme et au repos :

- La plupart des situations de handicap entraînent une **fatiguabilité** importante ;
- D'autres situations également (âge, grossesse, contexte professionnel ...)

- Proposer un / des **lieux dédiés**, avec du mobilier adapté à toutes les morphologies pour se reposer, un accès à l'eau, une lumière douce, des casques anti-bruit, pas de musique ...
- Permettre l'accès à **une ou plusieurs personnes accompagnantes** dans ces lieux ;
- Si l'événement accueille des enfants, prévoir des lieux adaptés pour les accueillir **avec les adultes et les autres jeunes personnes qui les accompagnent** ;
- Prévoir des espaces "calmes" qui permettent de vivre l'événement avec une **bonne visibilité et du mobilier adapté** : fauteuils avec dossier et accoudoirs, suffisamment larges pour toutes les morphologies, etc. Donner **priorité** dans ces espaces aux personnes concernées, mais prévoir **suffisamment d'espace pour ne pas séparer les personnes concernées de leurs proches**.

Si tu veux aller plus loin sur ce sujet, SKäl te propose plein de ressources ici



skal-fae.fr/ressources